

LOUISA HANOUNE À L'OUVERTURE DU CC DU PT

«La confusion est plus grande qu'à la veille des législatives»

Les conditions pour une participation aux élections locales ne sont pas les meilleures, mais le Parti des travailleurs ne compte pas rester «spectateur». Louisa Hanoune promet une campagne intense et évoque une participation dictée par le souci de faire rempart aux atteintes répétées à la souveraineté du pays.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - C'est une Louisa Hanoune visiblement insatisfaite du climat dans lequel vont se dérouler les élections locales qui a réuni hier les membres du comité central du parti.

Fichier électoral non assaini, cadre juridique inadéquat et possibilité pour les corps constitués de voter plusieurs fois sont autant de sujets d'inquiétude qui feront dire à la première responsable du Parti des travailleurs que la confusion qui règne est plus grande que celle qui a caractérisé les législatives. Pourtant, son parti ne boycotte pas. Explications de Hanoune : les craintes du parti se sont confirmées et le pays se trouve aujourd'hui au cœur de convoitises, en témoigne le ballet diplomatique que connaît Alger.

Entre les Etats-Unis qui veulent forcer la main pour une intervention au Mali, le FMI qui vient d'obtenir l'accord d'Alger pour un prêt, Hanoune estime que les pressions sont énormes. Elle dit avoir d'ailleurs profité de la cérémonie du 1^{er} Novembre pour rappeler au ministre des Finances tout le mal qu'elle pensait du prêt accordé au FMI.

A Djoudi, la première responsable du PT a rappelé les mesures drastiques imposées par le FMI au début des années 1990 avant de qualifier le prêt d'inacceptable moralement, politiquement et socialement car, dit-elle, l'Algérie doit être solidaire avec les peuples et non avec leurs bourreaux.

Hanoune dit avoir également discuté avec plusieurs ministres



Louisa Hanoune promet une campagne électorale intense.

qui, dit-elle, ont de grandes ambitions pour leurs secteurs mais qui sont freinés dans leur élan par les coupes budgétaires. Elle évoque, ni plus ni moins, des ministres qui «font de la résistance» pour faire aboutir leurs projets et parle de contradictions en haut lieu entre

les politiques menées et les intentions. Elle en veut pour preuve, la réaction du bureau de l'APN qui a systématiquement rejeté les amendements introduits par les députés du PT sous prétexte que ces derniers induisaient des dépenses supplémentaires. «Du

jamais vu !» commente Louisa Hanoune qui rappelle que même à l'époque de l'asphyxie financière, ces pratiques qu'elle assimile à de l'imprimatur n'existaient pas.

Face aux tirs groupés que subit l'Algérie, Hanoune promet une campagne électorale intense au cours de laquelle elle appelle les cadres du parti à faire en sorte que les thèmes développés participent à une meilleure visibilité. Si elle ne se fait aucune allusion au sujet de l'engouement populaire pour les locales, Hanoune considère que le salut viendra de l'assèchement des viviers de tensions, du parachèvement du processus de réconciliation nationale et d'une réelle ouverture démocratique.

Au terme de sa déclaration liminaire à l'ouverture du comité central, Hanoune n'a pas manqué de commenter les rumeurs sur son état de santé : «Je me porte bien et le parti aussi», dira-t-elle à l'adresse des «cadavres politiques» qui sont derrière ces rumeurs infondées.

N. I.

ABOUDJERRA SOLTANI, LEADER DU MSP :

«Le pays est toujours dans une phase de transition»

Le leader du MSP estime que l'Algérie est toujours en phase de transition, du fait, dira-t-il, de la déviation des réformes, notamment politiques qui ont été vidées de leur substance à même de dépasser la profonde crise multimentionnelle que vit le pays.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Une crise, dont, a affirmé Bouguerra Soltani hier lors d'une réunion ayant regroupé au siège national du parti, les présidents des commissions électorales au niveau des wilayas, «le MSP au même titre que l'ensemble de la classe politique nationale, a une toute petite part de responsabilité», accusant le pouvoir d'en être l'instigateur principal.

A l'appui de son assertion, l'orateur s'interrogera sur le fait de ne pas savoir si le pays s'est départi de la légitimité historique ou s'il n'a pas encore adopté celle constitutionnelle et juridique. Et de se référer à la

froidure, l'indifférence des populations à l'égard des élections locales du 29 novembre prochain et les profondes craintes exprimées par bien des citoyens quant à une imprévisible explosion. C'est pourquoi, d'ailleurs, Soltani, saisissant l'occasion de la célébration par le pays du 58^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} novembre 1954, plaidera pour de profondes réformes politiques, économiques et sociales à même de concrétiser, selon lui, les aspirations du peuple algérien, avide de liberté, de dignité et de développement et dépasser, ainsi, poursuivra-t-il, «l'illégitimité» qui caractérise les institutions du pays.

Et au patron du MSP de tomber à bras raccourcis sur le pouvoir qu'il accuse, à travers la superficielle majorité qu'il s'est octroyée, de vouloir maintenir le statu quo, citant la loi électorale qui a instauré, selon lui, les infâmes quotas pour les femmes au mépris de la réalité sociologique du pays, ou encore son refus de légiférer contre le nom-

disme politique érigé fort malheureusement en mode opératoire, ce qui a vidé, pour Soltani, la scène politique de ses militants sincères. Des militants tellement désabusés que nombre d'entre eux ont préféré ne pas se présenter à l'occasion des prochaines élections locales, se basant certainement sur l'indifférence criante des citoyens à l'égard de ce scrutin qui risque de perpétuer l'image qu'ils ont des représentations élues, celle «d'ombre d'elles-mêmes».

Le MSP en six formules

La situation qui caractérise les élections locales du 29 novembre prochain ne semble point remettre en cause le principe intangible du mouvement cher à feu Nahnah, à savoir son aversion pour la politique de la chaise vide. Une participation donc relevant d'un simple respect d'une feuille participationniste qui colle au parti telle une seconde peau et qui prendra à l'occasion de ce tout prochain double scrutin local pas moins de six formes.

Le MSP y participera, en effet, en solo, en duo, tantôt avec Nahda, tantôt avec Islah et tantôt avec les deux à la fois, dans le cadre du triumvirat islamiste. Il est même des circonscriptions où le mouvement fait faux bond à ses alliés de l'AAV pour se liguer avec le RND et d'autres où ses militants ont préféré se présenter en indépendants pour accompagner, comme l'a justifié Soltani, la réalité sociologique du pays et cela, a-t-il précisé, dans le sillage de la liberté, toute la liberté concédée cette fois-ci aux instances locales des trois mouvements, dans l'opportunité ou pas de se présenter, la confection des listes et l'ordre des candidats.

Soltani a tenu, néanmoins, à justifier son alliance, par ailleurs restreinte à quelques communes, avec le parti d'Ouyahia par le fait que ce dernier recrute dans la famille nationaliste, la seule avec laquelle le MSP peut contracter des ententes et autres pactes électoraux.

M. K.

REBOISEMENT

Le Barrage vert réhabilité

Le Barrage vert devrait bénéficier d'un important programme de réhabilitation. Ce rempart naturel contre la désertification a subi, au cours des dernières années, des dégradations dues à la nature mais aussi à l'action de l'homme.

Les études pour la réalisation du projet de réhabilitation du Barrage vert sont actuellement en cours de finalisation, a annoncé l'APS, reprenant une déclaration de la Direction générale des forêts.

Le Barrage vert a subi au cours des années maintes dégradations naturelles et humaines en dépit du fait qu'il représente un moyen de lutte contre l'avancée du désert. Programme ambitieux, le Barrage

vert a toutefois subi des séries d'abattages d'arbres soigneusement plantés et aussi les aléas des changements climatiques. D'où la nécessité de reprendre en main le programme et de lui donner un nouveau souffle, selon la Direction générale des forêts.

C'est au cours de l'année 2010 qu'a été lancée l'étude visant à élaborer à un plan d'action de réhabilitation. Le programme prévoit des opérations d'entretien des plantations forestières sur un espace de 1 120 ha, a déclaré à l'APS Mohamed Seghir Noual, directeur général des forêts. Des actions seront en outre entreprises en collaboration avec la population des régions concernées en direction notamment des plantations pastorales sur une superficie de 1 347 ha.

Les programmes de préservation et éventuellement de consolidation se feront, quant à eux, dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, selon le directeur des forêts. Ce dernier précisera aussi que la population bénéficiera de ce programme à travers la satisfaction de ses besoins ainsi que par l'amélioration du potentiel productif des terres. Il citera ainsi des programmes de développement rural intégré et le système de renouveau rural.

Parmi les actions prévues, figurent la protection des parcours steppiques, la constitution et la gestion d'un potentiel alfatier de plus de 500 000 ha sous forme d'un fonds alfatier, la protection contre l'ensablement des agglomérations, des périmètres agricoles et des principales infrastructures

socioéconomiques des wilayas du Sud. Le programme permettra également la création de l'Entreprise nationale du génie rural ainsi que 9 entreprises régionales de développement forestier, précisera le même responsable à l'APS, notant la nécessité de redonner au Barrage vert sa vocation initiale, à savoir celle d'un grand rempart contre la désertification.

Ainsi et vu les contraintes notamment climatiques, les objectifs de reboisement de 3 millions d'hectares sur une bande steppe de 20 à 30 kilomètres n'ont pas été atteints. Le responsable dira aussi que le Barrage vert est une expérience pionnière en matière de mise en valeur des terres dans les régions steppiques.

Synthèse F.-Z. B.